

# Le Salasse

Numéro 49, nouvelle série.

22 mars 2006

Parfait JANS -Lillianes

Mail : [parfait.jans@wanadoo.fr](mailto:parfait.jans@wanadoo.fr)

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

## 20 Mars, journée internationale de la Francophonie.

### « le ventennio » - la Louve - « l'annexionnisme »

J'accorde un grand mérite à l' « **Alliance Française, Vallée d'Aoste** » et à tous ses amis pour les efforts qu'ils accomplissent à longueur d'année et particulièrement lors de ces « **Journées internationales de la francophonie** ». S'il est un reproche que je puisse formuler, il s'adresse au petit bonhomme que je suis pour l'insuffisant travail qu'il accomplit sur ce thème vital pour notre culture valdôtaine.

Continuant d'avancer à mon rythme, je vais essayer d'aborder dans cet article la question de la francophonie valdôtaine et plus particulièrement du bilinguisme, à la façon d'un vieux montagnard s'octroyant le droit de sortir des sentiers battus pour arriver en définitive, je l'espère, à la rencontre des sages qui travaillent pour la même cause.

Et d'emblée je proclame en utilisant notre patois :

« *Se te reboudzé la merda, te va féi flèrié croé* »

Cette phrase m'a souvent été opposée et m'a toujours hérissé le poil. Plus qu'une prudence familiale maintes fois répétée par mon grand-père maternel, ce principe, car c'en est un, me semble relever d'une tradition régionale puisque, encore de nos jours, il s'applique quotidiennement dans notre Vallée pour des riens comme pour des faits bien plus importants.

Tout se passe comme si nous préférions enfouir nos défauts, plutôt que les corriger avec la sévérité méritée. Ce comportement nous vient-il d'Italie ou a-t-il grandit chez nous pour fuir les pressions séculaires subies par notre peuple ? Les deux sources sont certainement à prendre en compte.

#### « **Le ventennio** » :

Chacun sait que les Italiens dans leur très grande majorité, ont jeté un voile pudique sur la période du fascisme plutôt que d'essayer de l'analyser pour en extirper les racines pourries. En y regardant de près, on s'aperçoit que l'excellent régime démocratique de la République italienne s'est édifié directement sur le tas de fumier de la période fasciste au lieu d'avoir fait place nette au préalable. Du coup, le vocable « ventennio » entre dans les discours aussi innocemment que la pluie ou le beau temps et permet aux provocateurs d'oublier le passé. Ainsi dernièrement, l'ineffable Monsieur Berlusconi a-t-il pu parler positivement de la période fasciste sans que cela soulève une trop grande réprobation... « *Parfait, Reboudze pa...* »

En Vallée, nous avons aussi notre « ventennio » au point de trouver quelques « responsables » mettant en œuvre des méthodes dignes de ce temps révolu, malgré les vives protestations des démocrates. Demandez à un Valdôtain de se prononcer contre les mesures dictatoriales d'un dirigeant régional et écoutez sa réponse, vous serez vite édifié : « *Te cré pa que ié vé reboudzè a merda par beutème din le pastis ?* »

#### **La Louve** :

Ainsi, lorsque lassé par les silences des dirigeants régionaux concernant l'absence dans Aoste d'un hommage public au Peuple salasse, j'ai réagi et me suis étonné de la présence de la Louve implantée sur l'actuelle place de la République par le régime mussolinien quelques semaines avant la déclaration de guerre à la France, je fus accusé de « *reboudzè...* » Mes interlocuteurs insistaient sur l'argument suivant : « *La Louve est là, on nous l'a imposée en 1939, nous ne l'avons pas démolie à la Libération, acceptons-la. Cessons de rappeler le symbole et transformons la Louve en monument historique et touristique ! Reboudzen pa...* »

#### « **L'Annexionnisme** » :

Il a suffi qu'à la Libération un fort mouvement appelé « annexionniste » se développe en Vallée pour que le sentiment antifrançais semé et cultivé par le fascisme durant tout le « ventennio » reprenne le dessus et se venge, non pas ouvertement, car cela eut été trop vite condamné, mais en s'en prenant à la langue française resurgie de ses cendres.

L'idée d'une annexion du Val d'Aoste par la France était une erreur profonde, contraire aux traditions autonomistes et d'autogouvernement des Valdôtains. Cette idée a été abandonnée, mais jamais personne et pas un seul parti politique ou mouvement autonomiste, n'a entrepris un examen approfondi pour connaître le

pourquoi et le comment de cette revendication. La seule explication reposant sur la dureté du fascisme contre la francophonie et les traditions valdôtaines relevait plus du constat que d'une réflexion profonde. Du coup, comme ils l'ont fait pour le « ventennio » et pour la Louve, les Valdôtains ont enterré cette erreur et plus personne n'en a parlé et encore moins débattu.

### **Nos trois grâces :**

Ainsi en Vallée, nous vivons avec nos trois grâces : le « ventennio » et ses résurgences ; la Louve en tant que monument historique, et « l'annexionnisme » oublié.

Taisons-nous tous autant que nous sommes, embrassons-nous, et vive notre pacifique Vallée ! Et tant pis si ce pacifisme ressemble à une léthargie profonde dont nous sommes incapables de sortir !

### **La francophonie :**

Toutefois, il est un point qui ne se laisse pas enterrer facilement à cause de son fondement culturel relevant de nos traditions, c'est notre francophonie !

Pour certains, elle doit être persécutée parce que remontée des enfers au moment où le fascisme mourrait, mais aussi persécutée comme une victime expiatoire de « l'annexionnisme ». Quelles erreurs !

Pour d'autres, et parmi eux certains autonomistes, laisser phagocyter la langue française est devenu un moindre mal dans la mesure où les orphelins du fascisme et de l'irrédentisme veulent bien laisser vivre l'autonomie. Quelle lâcheté ! Mais cet abandon n'a-t-il pas permis à Rome d'offrir à certains dirigeants valdôtains une indulgence tombée à point ?

D'ailleurs, Europe aidant, la France ne s'accommode-t-elle pas de cette situation, elle aussi, lorsqu'elle se permet d'attribuer des décorations à certains dirigeants qui se foutent littéralement de la langue française ? Certes, quelques rares personnalités valdôtaines ont amplement méritées ces distinctions et c'est pourquoi nous déplorons ce laxisme qui amoindrit leur grand mérite.

Eh bien, tous ces gens, les nationalistes pourfendeurs de la francophonie ; les autonomistes honteux de leur passé et de la langue parlée par leurs ancêtres, tous sont dans l'erreur. Ils ont tout faux, car combattre la francophonie ou la laisser mourir faute de soins, est, je pèse mes mots, une grave faute contre la langue italienne elle-même.

### **Vers un monde anglophone :**

Qui ne voit à quel rythme le monde est en train de se perdre dans la langue anglaise à l'occasion du développement des échanges ? Les chercheurs sont unanimes sur la question, dans un siècle, le Monde, mis à part la Chine avec le mandarin et l'Inde avec l'hindi, parlera unanimement l'anglais si rien n'est entrepris par les autres peuples. Une culture unicolore attend nos enfants et petits enfants.

A l'heure actuelle, deux langues, l'espagnole et la française, par leur étendue multinationale font obstacle à l'anglicisation rapide du monde occidental. Ces deux langues n'ont pas plus de mérite que la langue italienne, la hongroise ou d'autres, elles n'ont aucune valeur supplémentaire autre que celle d'être distribuées un peu partout dans le monde. Et lorsque ces deux remparts seront sur le point de succomber, chacun peut comprendre que toutes les autres langues nationales porteuses de la culture de dizaines de peuples, seront, elles aussi, sur le point de disparaître définitivement.

Si bien que la guéguerre menée par les italophones contre la langue française en Vallée d'Aoste se retourne contre la langue italienne elle-même.

Nous avons en Vallée un grand plus culturel avec l'existence et l'apprentissage dans nos écoles de la langue italienne et de la langue française. En quelques sortes nous sommes une de ces plates-formes (petite) qui de par le monde sont chargées de veiller à la sauvegarde des langues nationales ou régionales afin de préserver toutes les cultures nationales ou régionales.

La politique des coups en douce contre la francophonie valdôtaine qui revendique son indépendance face à la francophonie parisienne, est une erreur stratégique grave des italophones valdôtains.

Défendre la francophonie, c'est défendre du même coup le droit à l'existence pour chaque langue, c'est pourquoi, en Vallée, la francophonie inscrite dans la défense du bilinguisme, devient un rempart de la langue italienne et de toutes les autres langues porteuses de la diversité culturelles qui font que la Vallée est Vallée et que le Monde est Monde.

Parfait JANS

Ce n'est certainement pas pour rien que l'accord signé entre les deux candidats Carlo PERRIN et Roberto NICCO avec Romano PRODI contient cette phrase :

*Les réformes du système scolaire, réserve faite des prérogatives déjà reconnues à la Région par le Statut Spécial, devront contenir des normes telles qui garantissent l'originalité du modèle scolaire bilingue et plurilingue de la Vallée d'Aoste et maintenir son enracinement sur le territoire.*